

Sabord | 121

Thème *Cellules*



Terme polysémique, « cellule » provient de « cella », chambre, et de « ula », « petit ». Une pièce minuscule dans laquelle s'isoler, se capitonner du monde ? S'emprisonner au sein de son propre confinement ? Des religieux aux incarcérés, nombreux sont les gens qui ont expérimenté la cellule en tant qu'espace... ou éprouvé la présence des cellules à l'intérieur de la chair. Cloisons d'organes, tours de la mémoire, cellules souches, frontières du corps : la petite chambre se construit parfois de l'intérieur. Comment penser cette double entité cellulaire, entre biologique et carcérale ? Les créateurs et créatrices de ce numéro nous tendent les lampes de microscopes pour donner à voir les possibles facettes de la cellule. Onze auteurs et autrices se réunissent pour explorer, comme autant de microbiologistes, cette double entité : Anick Arsenaault, Lou Benedict, Martina Chumova, David Goudreault, Brecken Hancock, Éric Mathieu, Joanne Morency, Michel Pleau, Pascal Raud, Geneviève Thibault et Rosalie Trudel. Six artistes visuel.les scrutent également les cellules à la loupe : Heidi Barkun, Gabi Dao, Stanley Février, Sheena Hoszko, Julie Roch-Cuerrier et Joshua Schwebel. Le numéro se termine par un entretien avec l'artiste visuelle Gabrielle Desrosiers ainsi qu'une rencontre avec Marie Noëlle Blais des éditions du Quartz.

Public-cible : amateurs d'art, de nouvelles et de poésie

Auteurs et autrices :

Anick Arsenaault, Lou Benedict, Martina Chumova, David Goudreault, Brecken Hancock, Éric Mathieu, Joanne Morency, Michel Pleau, Pascal Raud, Geneviève Thibault et Rosalie Trudel

Artistes visuel.le.s :

Heidi Barkun, Gabi Dao, Stanley Février, Sheena Hoszko, Julie Roch-Cuerrier et Joshua Schwebel

Entretiens avec :

Gabrielle Desrosiers et Marie Noëlle Blais des éditions du Quartz

ISBN : 978-2-924085-58-5

Genre : Périodique (quadrimestriel)

Format : 22,86 cm x 30,48 cm

Reliure : allemande

Pages : 68

Prix : 14,95 \$



Notices biographiques – autrices et auteurs

Anick Arsenault (Bas-Saint-Laurent)

Anick Arsenault est particulièrement attirée par les thèmes de la résistance, de la solidarité, de la résilience et de l'intimité. *Habitantes*, son dernier livre paru aux Éditions de l'Écrou, est finaliste au Prix des libraires 2022. Elle habite un village près de Matane et travaille dans une bibliothèque collégiale.

Lou Benedict (Centre-du-Québec)

Avec son complice Bernard Marquis, Lou Benedict travaille depuis 2018 – sous le pseudonyme de Lou Benedict – à un projet d'écriture de polars : *Les enquêtes de la lieutenant Sophie Hart*. La série *Angle mort* devrait compter huit romans portant sur des enquêtes indépendantes les unes des autres, en raison de la typologie et de la ligne de vie des personnages centraux. Le projet se décline aussi en scénario télévisuel (*SARTEC 33816*).

Martina Chumova (Montréal)

Née à Prague en 1984, Martina Chumova a grandi (surtout) au Québec. S'intéressant à beaucoup de choses disparates, elle étudie en anthropologie, en études allemandes et en histoire avant de travailler dans le domaine de l'édition. Elle a publié quelques nouvelles dans des revues et collectifs; son premier roman, *Boîtes d'allumettes*, est paru en 2020 au Cheval d'août. Elle vit à Montréal.

David Goudreault (Estrie)

Poète, romancier et chroniqueur, David Goudreault est aussi travailleur social. Il a publié trois recueils de poèmes aux Écrits des Forges et quatre romans aux Éditions Stanké; le plus récent, *Ta mort à moi*, a été finaliste au Prix littéraire France-Québec 2020. Depuis près de 10 ans, il anime des ateliers de création dans les centres de détention et les écoles du Québec, de la France et de la Tunisie. Directeur artistique de la Grande nuit de la poésie de St-Venant, il a par ailleurs reçu de nombreuses distinctions, dont la Médaille de l'Assemblée nationale et le prix Clémence-DesRochers.

Brecken Hancock (Ontario)

Brecken Hancock a fait paraître des textes dans *Tolka*, *Hazlitt*, *Best American Experimental Writing* et *Best Canadian Poetry*. Son premier recueil, *Broom Broom* (Coach House, 2014), lui a valu le Prix littéraire Trillium en poésie, a été finaliste au prix ReLit et a été nommé « premier livre de l'année » par le *Globe and Mail*. Elle vit à Ottawa.

Myriam Legault-Beauregard (traductrice de Brecken Hancock) (Outaouais)

Myriam Legault-Beauregard est traductrice et étudiante au doctorat. Lorsque ses deux filles sont endormies, elle aime bien traduire et écrire de la poésie. Ses traductions ont notamment été publiées dans les revues *ellipse*, *K1N* et *Reunion*. On peut lire ses propres textes dans *Post-*, *ellipse* et *Bending Genres*. Elle vit à Gatineau.

Éric Mathieu (Ontario)

Éric Mathieu est linguiste et écrivain. Salué par la critique, *Les suicidés d'Eau-Claire*, son premier roman publié à La Mèche, a été finaliste au Prix littéraire Trillium en 2017 et au Prix littéraire Le Droit, et a obtenu le Prix littéraire émergence de l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français. Son second roman, *Le goupil* (La Mèche), a paru en 2018 et a été finaliste au Prix littéraire de la ville d'Ottawa ainsi qu'au prix Erckmann-Chatrian. Son dernier roman, *Dans la solitude du terminal 3*, vient de paraître. Éric Mathieu a également publié des nouvelles dans diverses revues ainsi qu'un roman jeunesse (*L'Interligne*), intitulé *Capitaine Boudu et les enfants de la Cédille*, pour lequel il a reçu le Prix du livre d'enfant Trillium en 2021.

Joanne Morency (Gaspésie)

Joanne Morency vit en Gaspésie. Elle a signé cinq recueils de poèmes chez Triptyque et deux livres de haïbuns (prose/haïkus) aux Éditions David. Son œuvre lui a valu plusieurs récompenses dont le Prix du

récit Radio-Canada 2014 pour une suite qui sera publiée en 2016 dans *Tes lunettes sans ton regard* et le Prix de poésie Radio-Canada 2015 pour une autre suite qui sera publiée en 2019 dans *Preuves d'existence*.

Michel Pleau (Québec)

Michel Pleau est originaire du quartier Saint-Sauveur à Québec. Il y a 30 ans, il publiait son premier recueil. Depuis, il ne cesse d'apprendre à lire et à écrire de la poésie. Il a reçu le Prix du Gouverneur général 2008 pour *La lenteur du monde* (Éditions David). Au printemps 2022, il fait paraître *Une auberge où personne ne s'arrête* aux Écrits des Forges et *Le petit bestiaire* aux Éditions David.

Pascal Raud (Québec)

Né en France, Pascal Raud s'est installé au Québec il y a 20 ans. Il est traducteur littéraire (romans et nouvelles), mais également directeur littéraire, entre autres pour la revue *Solaris*, spécialisée dans les littératures de l'imaginaire. Il a lui-même publié en revues et dans des collectifs une quinzaine de nouvelles appartenant aux genres de la science-fiction, du fantastique et du policier. Sa nouvelle « La Mémoire du papillon » a remporté le Prix Boréal-Aurora en 2021. Homme trans, il s'intéresse aux voix dites atypiques et minoritaires, mais aussi à ce qui touche aux grandes transformations, extérieures comme intérieures.

Geneviève Thibault (Gaspésie)

Geneviève Thibault questionne *l'habiter* dans une perspective féministe, l'identité, l'altérité et la cohabitation du territoire. Ses préoccupations l'ont conduite vers des études autochtones, vers l'étude de l'ethnologie, puis la pratique des arts visuels. Elle fait usage, depuis peu, de la poésie pour extraire du réel l'invisible. Le confinement l'a amenée à réfléchir à l'intérieur depuis l'intérieur – au corps et à la maison – non pas dans une perspective de repli, mais plutôt dans un mouvement circulatoire entre le soi et son contexte. Elle enseigne la photographie au Cégep de Matane tout en poursuivant une maîtrise en pratique des arts à l'Université du Québec en Outaouais. *Le Sabord* l'accueille pour la première fois.

Rosalie Trudel (Québec)

Rosalie Trudel est née sur le bord du fleuve. Après avoir œuvré en danse contemporaine, elle écrit aujourd'hui de la poésie (*L'ondée*, Éditions du Noroît; collectif *Femmes rapaillées*, *Mémoire d'encrier*) et enseigne la littérature. Détentriche d'une maîtrise en création littéraire, elle aime être « passeuse de mots » en participant à des spectacles littéraires et à des projets de médiation culturelle. Sa poésie, musicale, sensuelle et atmosphérique, a été présentée dans différents festivals au Québec. Elle a reçu en 2020 la première mention du prix Geneviève-Amyot pour sa suite poétique « Le corps se ment » et le prix Rolande-Gauvin en 2012 pour la version manuscrite de *L'ondée*.

Notices biographiques – artistes visuel.es

Heidi Barkun (Montréal)

Heidi Barkun a obtenu une maîtrise en arts visuels et médiatiques avec concentration en études féministes (UQAM, 2020), un baccalauréat en beaux-arts (Université Concordia, 1999) et un baccalauréat en sciences (Université McGill, 1995). Ses œuvres ont été exposées au Canada, aux États-Unis, en Europe et en Amérique du Sud, et se retrouvent dans la collection de la Banque Nationale et la collection Senvest. En 2020, l'artiste a remporté la bourse Claudine et Stephen Bronfman en art contemporain. Heidi Barkun est artiste en résidence à la Chaire McConnell-Université de Montréal en recherche-crédation sur la réappropriation de la maternité. *P'ru U'rvu [Soyez fécondes et multipliez-vous]*, exposition réalisée dans le cadre de la bourse Bronfman, sera présentée à Projet Casa, à Montréal, en octobre 2022. Son projet *LET'S GET YOU PREGNANT!* sera quant à lui reçu au Centre d'exposition de Val-d'Or de février à avril 2023.

Gabi Dao (Pays-Bas)

Gabi Dao est une artiste et organisatrice au centre d'artistes Duplex ayant principalement travaillé sur les territoires non cédés des nations x^wməθkwəyəm (Musqueam), Skwxwú7mesh (Squamish) et

Səfilwəʔ/Selilwitulh (T'sleil-Waututh), aussi connus sous le nom de Vancouver, ainsi qu'à Rotterdam. Ses installations sonores, performances, films, ateliers et écrits ont été présentés dans différents lieux et publications, dont au Musée des beaux-arts du Canada, à la Nanaimo Art Gallery, à la Western Front, aux SFU Galleries, à Q-O2, au Onion City Experimental Film + Video Festival et dans *The Capilano Review*. Elle a été lauréate du Portfolio Prize en tant qu'artiste émergente en 2016 et a été nommée pour le prix Sobey 2021.

Stanley Février (Montréal)

Né à Port-au-Prince et établi à Longueuil depuis plus de 30 ans, l'artiste multidisciplinaire Stanley Février est diplômé en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal. Sa pratique artistique est indissociable de sa première formation en travail social. Il a participé à plusieurs expositions individuelles et collectives tout en créant des interventions dans l'espace public, hors des lieux d'exposition. Ses travaux ont été présentés au Canada ainsi qu'à l'international, aux États-Unis, à Cuba, au Mexique, en France, etc. Stanley Février est lauréat de plusieurs bourses de création ainsi que du quatrième Prix en art actuel du Musée national des beaux-arts du Québec. Cette même institution accueille et accueillera, en 2021-2022, la première exposition individuelle de l'artiste dans un lieu muséal.

Sheena Hoszko (Montréal)

Sheena Hoszko est une sculptrice, organisatrice anti-prison et colonisatrice d'origine polonaise vivant et travaillant à Tiohti:áke/Mooniyaang/Montréal. L'artiste a exposé à l'échelle nationale et internationale, entre autres à la Fondation Phi et au Musée d'art contemporain de Montréal, à la A Space Gallery (Toronto) et à La Ferme du Buisson (Paris). Elle a participé à des résidences au Santa Fe Art Institute (Nouveau-Mexique), à la Cité internationale des arts (Paris) et à la Villa Magdalena K. (Allemagne). Ses textes ont été publiés dans *MICE Magazine* et dans *Free Inside: The Life and Work of Peter Collins*. Son nom figure dans la liste du prix Sobey 2021. Elle poursuit un doctorat en études culturelles à la Queen's University (Kingston).

Julie Roch-Cuerrier (Montréal)

Le travail de Julie Roch-Cuerrier a été présenté dans de nombreuses expositions individuelles et collectives au Canada et à l'international, notamment à la Whitechapel Gallery, à la triennale du London Open et à l'International Print Biennale. Récemment, ses œuvres ont fait l'objet d'expositions au Centre des arts actuels Skol et à Expression ainsi que dans les maisons de la culture. L'artiste a été mise en nomination pour le StartPoint Prize et sélectionnée pour participer à la résidence SOMA Summer, à Mexico. Titulaire d'une maîtrise en arts du Royal College of Art et d'un baccalauréat en arts visuels de l'Université Concordia, Julie Roch-Cuerrier vit et travaille à Montréal.

Joshua Schwebel (Montréal)

Joshua Schwebel est un artiste trans travaillant actuellement à Montréal (Tiohti:áke) et à Berlin. Depuis l'obtention de son diplôme de maîtrise du Nova Scotia College Art and Design (2008), Schwebel est reconnu pour pratiquer une forme directe de critique institutionnelle par rapport à des lieux précis, laquelle se déploie à travers des expositions internationales, des performances et des résidences d'artistes. Son travail a été présenté entre autres dans des expositions individuelles, dont au Centre d'art et de diffusion CLARK (Montréal, 2021), au piloto pardo (Londres, 2021), à la Or Gallery (Vancouver, 2019), au Kreuzberg Pavillon (Berlin, 2019), à la Fonderie Darling (Montréal, 2018) et au Centrum (Berlin, 2017).